

Manchot empereur

FICHE TECHNIQUE



• Totem manchot empereur

Le totem est composé d'un grand caisson à roulettes surmonté de 4 petits caissons centraux, chacun disposant d'un caisson périphérique et d'une étagère. Ces différents éléments, indépendants, se vissent entre eux. L'ensemble de la structure est contenue dans le grand caisson à roulettes, servant de caisse de transport au totem.

Taille du grand caisson à roulettes : 61 x 98 x 98 cm / 82 kg

Taille d'un petit caisson : 42 x 42 cm

Nombre de petits caissons : jusqu'à 4 centraux et 4 périphériques

Hauteur du totem : 230 cm avec les 4 petits caissons installés

Surface au sol : 1m de diamètre

Valeur d'assurance : 1700€



• Vitrines manchot empereur

Afin de sécuriser les objets exposés à l'intérieur des petits caissons, des vitrines en plexiglass sont mises à disposition.

Taille d'une vitrine : 33 x 37 x 33 cm

Nombre de vitrines : 4

Palette de transport : 66 x 93 x 50 cm / 20 kg

Valeur d'assurance : 650€



• Maquette manchot empereur

Taille de la maquette : 90 x 40 x 43 cm

Caisse de transport : 80 x 120 x 95 cm / 51 kg

Valeur d'assurance : 1560€

Manchot empereur

FICHE TECHNIQUE



• Maquette oeuf manchot empereur

Taille de la maquette :
Caisse de transport :
Valeur d'assurance : €

• Objets proposés

Tenue d'ornithologue (veste + salopette + bottes + gants) : 300€
Boîte d'instruments de mesures (pied à coulisse + règle métallique): 30€
Fiole de krill
Puces d'identification
Jumelles
Lampe frontale
Prélèvement sanguin et de fécès
Etiqueteuse
GPS et balise Argos

Valeur totale proposée : 4 240€

Le Manchot Empereur
Aptenodytes forsteri

- 100 à 130 cm
- 25 à 45 kg
- 35 à 40 ans
- 1/an

LIEU D'ÉTUDE
Station Dumont d'Urville en terre Adéli. Archipel de Pierre Terré et baie d'Adélie en terre de la Reine Maud.

LIEU DE VIE
Le manchot empereur vit exclusivement en Antarctique. En hiver, on le trouve sur le site de reproduction le long du continent, sur la banquise de l'Antarctique et la latitude 60°S. Il passe son été en mer, entre l'Antarctique et la latitude 40°S.

MODE DE VIE
Les manchots empereurs passent une grande partie de leur vie en mer. L'hiver, ils se rassemblent sur les continents en colonies pour se reproduire. Ces colonies rassemblent plusieurs milliers d'individus.

CATÉGORIE DE PROTECTORAT
SUR LA LISTE ROUGE

Étudier le manchot empereur...

« Bien qu'il soit l'animal emblématique de l'Antarctique, le manchot empereur est une espèce peu étudiée et donc peu connue. Sur les 54 colonies répertoriées dans l'archipel de Dumont d'Urville, la station Dumont d'Urville est la seule qui accueille régulièrement des scientifiques français et des équipes de chercheurs étrangers. Depuis quelques années, les scientifiques français ont décidé de créer une colonie bien étudiée en terre de la Reine Maud, aux abords de la station internationale Roumeroy II.

L'objectif de la recherche sur les manchots empereur est triple :
accroître nos connaissances sur l'animal, évaluer l'état de santé de la biodiversité antarctique et enfin protéger ces écosystèmes.

Du fait de ses impressionnantes capacités à résister au froid - c'est le seul animal à se reproduire au pôle sud de l'hiver antarctique - on a souvent perçus la longue période de congélation de l'été de la chaîne alimentaire, les changements d'environnement qui peuvent impacter les proies (et donc les adultes) sont donc amplifiés. Ce doit être l'un des raisons de la concentration croissante sur le manchot empereur d'un nombre considérable d'équipes nationales, dont une grande part, toujours française, est au milieu de ce qui sera bientôt à leur tête l'équipe « pinguine » pour les nombreux animaux et végétaux qui habitent.

Étudier le manchot empereur...

En pratique, les colonies de manchots sont suivies d'une part grâce à des systèmes automatisés. Les animaux sont munis de puces électroniques qui permettent de les identifier lors de passages près de systèmes d'antennes, certains individus sont équipés de GPS ou de petites balises ARGOS qui renseignent sur leur localisation en mer et donc leurs zones d'alimentation ou de migration.

Des caméras autonomes enregistrent l'évolution de la population, le développement de la colonie et les mouvements des individus, notamment le moment où ils se regroupent en colonies pour passer l'hiver, ce qui donne une indication sur la condition physique des manchots.

Les scientifiques interviennent d'autre part, auprès des manchots, pour des prélèvements sanguins à des fins d'analyse génétiques qui les renseignent sur la diversité génétique au sein d'une colonie et les liens existants entre les différentes populations. Ils prélèvent également du krill, le principal aliment des manchots, dans le but de contrôler soigneusement leur teneur en graisse et de leur fournir des données précieuses sur la disponibilité de leur nourriture.

Les observations à la jumelle sont toujours indispensables pour mesurer les dates de pontes, l'éclosion, le vol des poussins, le vol, les mises à l'eau, les interactions en mer, les déplacements automatisés et avoir une vue d'ensemble de la vie de la colonie.